



Jean Claude HENRIOT (Piano - France)

Né en 1948 à Paris, ce fils d'instituteurs débute le piano à l'âge de cinq ans sous le regard attentif de sa mère, qui avait elle-même étudié cet instrument pendant de longues années. Au fil de son apprentissage, il sera notamment l'élève de Germaine Mounier, Jean Batalla, Marcelle Brousse, Yvonne Lefébure et Yvonne Loriod, mais restera éternellement imprégné des enseignements de celle qui fut son premier professeur, Jeanne-Andrée Guérin.

Appartenant à une génération qui eut vingt ans en 1968, il s'impliquera dans les événements de mai : alors élève au Conservatoire de Paris, il en présidera une commission de co-gestion à laquelle on doit un certain nombre de modifications du règlement, telles que la possibilité pour les élèves de changer de professeur sans avoir à démissionner et retenter le concours d'entrée, ou l'incorporation d'une représentation des étudiants au conseil d'administration. Son intérêt pour la chose publique le poussera ensuite à s'engager une dizaine d'années durant aux côtés des forces dites du Progrès, qu'il quittera, déçu, en 2002.

C'est ce mélange de curiosité et de convictions qui fera de lui un défenseur acharné de la musique contemporaine : outre le bonheur chaque fois renouvelé de rencontrer des compositeurs vivants et de partager leurs questionnements, Jean-Claude Henriot est convaincu qu'il est du devoir des musiciens professionnels de faire vivre la musique de leur temps, et de lui donner ainsi une chance de traverser les époques. Collaborateur régulier de l'Ensemble Intercontemporain pendant de longues années, il enregistre avec le Quatuor Messiaen et sous la direction du compositeur le Quatuor pour la Fin du Temps d'Olivier Messiaen, qu'il jouera aux quatre coins du monde. Depuis le début des années 2000, il est aussi un compagnon de route fidèle de l'Ensemble Aleph avec lequel il se produit à de nombreuses reprises et enregistre, en 2017, la première version de La Rose des Vents, de Maurizio Kagel.